

Paroles de Vie

pour chaque jour

MARS 2010

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent des thèmes suivants:

- **La victoire par la louange** (Jours 1 à 15)
- **Notre sanctification pour notre service** (Jours 16 à 23)
- **Chanter un cantique nouveau** (Jours 24 à 31)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture : Luc 16

La victoire par la louange

La louange est l'œuvre merveilleuse des enfants de Dieu, leur activité suprême. Elle constitue la plus noble expression que les saints ont à leur disposition. La louange à Dieu est la manifestation par excellence de la vie spirituelle.

Le trône de Dieu est au cœur de l'univers et Dieu reçoit les louanges de ses enfants. En louant Dieu, nous exalons son nom. Un chrétien ne peut rien offrir de mieux à Dieu que la louange.

Les sacrifices avaient une grande importance aux yeux de Dieu et il est dit pourtant: « *Le sacrifice des méchants est quelque chose d'abominable* » (Prov. 21:27). Notons que la Bible ne dit nulle part que les louanges peuvent être abominables. On peut offrir des sacrifices abominables, mais jamais d'abominables louanges.

La prière occupe une place de choix dans la Bible, et pourtant il est dit: « *Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi, sa prière même est une abomination* » (Prov. 28:9). Cependant, nous ne trouvons aucun passage biblique selon lequel la louange pourrait être une abomination. N'est-ce pas merveilleux? Dans les Psaumes, David dit: « *Le soir, et le matin, et à midi, je prie et je gémis, et il entendra ma voix* » (Ps. 55:18; hébreu); et encore « *Sept fois le jour je te célèbre, à cause des lois de ta justice* » (Ps. 119:164). David priait trois fois par jour, mais il louait l'Eternel sept fois par jour. Quand le Saint-Esprit réagissait en lui, David se mettait à louer l'Eternel.

La louange et le service dans la maison de Dieu

Une chose est sûre: toutes les questions relatives au culte, au tabernacle, aux sacrifices et au sacerdoce sont traitées en détail dans le livre de l'Exode. Le modèle qui fut donné à Moïse sur le mont Sinaï n'admettait aucun élément supplémentaire et ne devait

subir aucun retranchement. Tous ceux qui connaissent Dieu savent que Moïse n'avait pas le droit d'émettre ses idées personnelles lors de la construction du tabernacle dans le désert. Etant donné que Dieu était à l'origine du projet, personne n'était autorisé à prendre des libertés par rapport au modèle fixé. Tout devait s'accomplir selon les prescriptions exactes que Dieu avait données. Pourtant, des années après, David et Salomon opérèrent quelques changements au niveau du sacerdoce en confiant une fonction supplémentaire aux sacrificateurs. Ils choisirent un grand nombre de gens qui se consacrèrent à louer Dieu. Or, il est à noter que Dieu ne rejeta pas cette initiative et accueillit ce changement favorablement.

Peut-être n'êtes-vous pas particulièrement surpris; pourtant, si vous connaissez la Bible, vous savez à coup sûr qu'aucun homme ne peut agir à la légère devant Dieu. Dans l'Ancien Testament, ceux qui offraient du feu étranger étaient consumés. Au temps de David, Israël utilisait un char pour transporter l'arche et Uzza fut frappé à mort parce qu'il avait voulu rattraper l'arche qui tombait. Son initiative ne correspondait pas aux instructions que Dieu avait données. David aurait dû savoir qu'il n'avait pas la liberté d'imposer ses propres idées aux choses de Dieu ou au service de Dieu. Et pourtant, il établit des gens qui loueraient Dieu dans le tabernacle. Or, Dieu ne le frappa pas par le feu, car sa décision ne fut pas un feu étranger; personne ne fut non plus frappé comme Uzza. Ce fait indique que Dieu accepte la louange. Celle-ci ne fut pas rejetée lors de son introduction dans le service de Dieu. Ainsi donc, souvenons-nous de ceci: il est possible que Dieu n'accepte pas des prières ou des sacrifices, mais il ne rejette jamais les louanges. D'ailleurs, le trône de l'Eternel repose sur nos louanges.

Lecture : Luc 17

Des Psaumes de louanges

La Bible met maintes fois l'accent sur la louange; elle en rapporte du reste certains contenus. Dès que les enfants d'Israël sortirent d'Egypte, ils ne cessèrent de louer l'Eternel. L'ensemble des Psaumes est plein de louanges. Mais d'abord, il y eut Moïse, qui composa un cantique de louange dans Exode 15. Après lui, les expressions de louanges ne cessèrent de marquer tout l'Ancien Testament. « *Qui est comme toi parmi les dieux, ô Eternel? Qui est comme toi magnifique en sainteté, digne de louanges, opérant des prodiges?* » (Ex. 15:11). Dieu est digne de louanges.

D'aucuns s'étonnent de ce que la Bible contienne autant de Psaumes. Le Saint-Esprit inspira les psalmistes comme David, Moïse, Asaph et d'autres, afin qu'ils le célèbrent. Leurs psaumes ne contiennent pas que des louanges; ils expriment également la souffrance. Plusieurs psalmistes relatent leur expérience au seuil de la mort: « *Toutes tes vagues et tous tes flots passent sur moi* » (Ps. 42:8). Au beau milieu d'expériences pénibles, abandonnés des hommes, frappés et persécutés par leurs ennemis, ils exprimèrent malgré tout leurs louanges à Dieu. Ces paroles de louanges ne jaillirent pas des lèvres d'hommes en pleine prospérité, mais d'hommes qui expérimentaient de grandes souffrances.

Tous ceux qui étudient la Bible savent qu'entre tous les livres de l'Ancien Testament, les Psaumes expriment profondément la douleur humaine due aux sentiments blessés. Mais souvenez-vous s'il vous plaît que même dans ces psaumes, les louanges retentissent clairement et fortement. Du sein même de nombreuses souffrances, persécutions et médisances, Dieu a composé des hymnes de louanges dans les vies de ceux qui lui appartiennent. Ceux-ci apprennent à louer Dieu en toute circonstance.

Ne pensez pas que la louange remplie de joie soit la plus forte. En fait, ceux qui ont passé par de profondes maladies devant Dieu

expriment souvent une louange qui résonne au loin. Dieu reçoit de tout cœur ces louanges et les bénit pleinement. Il désire que chacun de nous apprenne à le louer dans l'adversité. N'élèçons pas seulement un chant de louanges quand nous sommes au sommet et entrevoyons la terre promise, mais apprenons aussi à composer des psaumes de louanges quand nous marchons dans la vallée de l'ombre de la mort. Il s'agit alors de louanges tout à fait véritables.

Maintenant, nous pouvons réaliser quelle est la véritable nature de la louange. Comme nous l'avons lu précédemment, le livre des Psaumes est le seul livre de louanges de l'Ancien Testament. On pourrait l'intituler « Louanges ». Beaucoup de chrétiens s'inspirent des Psaumes pour louer Dieu. De nombreux psaumes peuvent se chanter, ce que firent d'ailleurs les gens de l'époque de l'Ancien Testament. Remarquez tout de même que ceux qui offrirent ces louanges furent ceux que Dieu conduisit volontairement à travers des situations d'afflictions; au travers de leurs souffrances, ils composèrent des paroles de louange.

Lecture : Luc 18

La nature de la louange

Dans sa nature, la louange est un sacrifice. Si les souffrances étaient le fruit du hasard, elles ne feraient pas partie de la nature de la louange. Or, nous savons que les souffrances ne sont pas le produit du hasard, mais qu'elles s'insèrent dans un plan divin. Ainsi donc, la louange tire son essence des souffrances et des ténèbres. D'ailleurs, l'écrivain aux Hébreux n'a-t-il pas dit: « *Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom* » (Héb. 13:15)?

Frères, qu'est-ce qu'un sacrifice? Il inclut mort et perte. Celui qui offre un sacrifice encourt une perte. Le bœuf ou l'agneau vous appartenait. Aujourd'hui, vous l'amenez et l'offrez à Dieu en sacrifice; vous en subissez la perte. Dieu désire que les hommes lui offrent aujourd'hui des louanges, comme s'ils lui offraient un sacrifice. En d'autres termes, il vous rend capable de lui offrir des louanges en effectuant en vous une oeuvre de transformation au travers des souffrances que vous expérimentez. Le trône de Dieu se fonde sur des louanges. Comment les obtient-il? Quand ses enfants s'approchent de lui, chacun avec un sacrifice de louange.

Les nouveaux croyants doivent apprendre à louer Dieu. Dans un chapitre précédent, nous avons mentionné la nécessité de prier Dieu. Il nous faut maintenant considérer comment il convient de le louer. David reçut la grâce de louer Dieu sept fois par jour. Dès lors, le louerions-nous moins souvent que lui? Non, louons Dieu sans cesse. Apprenons à dire: « Seigneur, je te loue. »

Au début de ma vie chrétienne, j'essayais chaque soir de me remémorer ma journée pour savoir si j'avais loué le Seigneur à sept reprises. Si je réalisais que je ne l'avais loué qu'une seule fois, je me relevais et louais le Seigneur six fois de plus, respectueusement. Il m'arrivait parfois de me réveiller au beau milieu de la nuit avec la conscience que je ne l'avais pas loué sept

fois pendant la journée; je me levais alors pour pallier au manque, puis retournais me coucher. Je crois qu'il s'agit d'une bonne pratique, d'un excellent entraînement spirituel qui permet aux nouveaux croyants d'apprendre à louer Dieu jour après jour. Puissent-ils apprendre à le louer tôt le matin, à le louer quand ils sont dans les tourments, à le louer au sein de l'assemblée et quand ils sont seuls. Ils devraient louer Dieu au moins sept fois par jour, pas moins souvent que ne le fit David.

Lecture : Luc 19

Un sacrifice de louange

Une fois que vous avez appris à louer le Seigneur, le jour vient où vous ne pouvez agir de la sorte. Vous pouviez le louer hier, la semaine précédente et même le mois d'avant, mais vous découvrez un jour que vous ne parvenez plus à le louer. C'est un jour ténébreux, un jour sans le moindre rayon de lumière. Vous avez été mal compris et calomnié. Vous n'avez pas assez de larmes pour vous apitoyer sur vous-même. Comment auriez-vous donc la force de louer Dieu? Pourtant, parce que vous avez déjà appris à louer Dieu quotidiennement, vous apprenez maintenant à offrir un sacrifice de louange. Si vous ne l'aviez pas loué le jour précédent, ce ne serait pas étonnant que vous ne puissiez le louer aujourd'hui. Cependant, si vous n'avez cessé de le louer quotidiennement et que maintenant que vous êtes dans une situation pénible, vous n'êtes plus en mesure de le faire, il y a un réel problème. Peut-être avez-vous l'impression qu'il serait plus naturel à ce moment-là de vous lamenter et de blâmer le Seigneur qui vous a amené dans pareille situation, plutôt que de le louer. Néanmoins, souvenez-vous que le trône du Seigneur ne sera jamais ébranlé, que son nom et sa gloire ne s'altéreront point. Ainsi donc, il vous faut le louer.

A un moment donné, vous réalisez qu'en dépit de vos souffrances et de votre affliction, vous devez tout de même louer Dieu car il est digne de louanges; c'est à ce moment-là que vos louanges deviennent un sacrifice. Elles ont alors la valeur d'un veau gras offert en sacrifice sur l'autel. Tandis que vous persistez à dire que le Seigneur est digne de louanges, vous le célébrez les yeux remplis de larmes. Il s'agit là d'un sacrifice de louange.

Dès que quelqu'un devient chrétien, il devrait apprendre à louer Dieu quotidiennement. Je lui donnerai une règle de vie: qu'il loue Dieu au moins sept fois par jour. Il ne peut le louer moins souvent que David. Dites-lui d'offrir également des sacrifices de louange.

De jour en jour, il va offrir ses louanges et un jour, les ténèbres s'abattront sur lui. Dans l'affliction, il découvrira comme il est difficile d'ouvrir la bouche pour louer Dieu. Mais si, à ce moment précis, il apprend à louer Dieu et à le louer à haute voix, il découvrira qu'il vient d'offrir un sacrifice. S'il n'avait pas été blessé dans ses sentiments, il n'aurait jamais pu s'élever si haut vers Dieu. Il célèbre Dieu uniquement parce que celui-ci en est digne. C'est ainsi que sa louange devient un sacrifice. En dépit des circonstances, il persévère dans la louange.

Lecture : Luc 20

Le chemin qui mène à la victoire

Il convient d'abord de réaliser que la louange est un sacrifice. Puis nous verrons qu'elle représente aussi le chemin qui mène à la victoire. Satan use d'une stratégie vieille comme le monde pour attaquer les enfants de Dieu: il s'en prend à eux lorsqu'ils prient. Plusieurs frères et sœurs se sont plaints auprès de moi en disant qu'ils étaient si fréquemment victimes d'attaques qu'ils ne pouvaient pas bien prier. Nous avons déjà lu des livres spirituels qui montraient que Satan craint une chose par-dessus tout: les enfants de Dieu en prière; il apparaissait clairement que Satan fuit quand les enfants de Dieu s'agenouillent. C'est une réalité que nous connaissons bien. Toutefois, j'aimerais vous dire aujourd'hui que ce n'est pas contre la prière que Satan s'acharne le plus, mais contre la louange.

Je ne dis pas que Satan ne s'en prend pas à la prière. Quand un chrétien commence à prier, Satan passe à l'attaque. C'est la raison pour laquelle il est relativement facile de parler avec les gens, mais plus difficile de prier. Satan attaque la prière. Néanmoins, il assaille aussi la louange des enfants de Dieu. S'il pouvait agir de manière à ce que les paroles de louanges ne parviennent pas jusqu'à Dieu, il utiliserait volontiers toute son énergie pour les retenir.

Souvenez-vous de ceci: chaque fois que les enfants de Dieu louent l'Eternel, Satan est contraint à la fuite. La prière est souvent une bataille, mais la louange représente la victoire. La prière est un combat spirituel et la louange, un cri de triomphe. On comprend donc aisément que Satan nourrisse une haine sans borne contre la louange. Il déploiera toute son énergie pour étouffer les louanges le plus souvent possible. Les enfants de Dieu agissent en insensés quand ils considèrent leur environnement ou suivent leurs impressions et qu'ils cessent alors de louer le Seigneur. S'ils

connaissent vraiment Dieu, ils verront que ceux qui étaient emprisonnés à Philippiques ne manquaient pas de chanter! Alors que Paul et Silas priaient et chantaient des cantiques à Dieu, toutes les portes de la prison s'ouvrirent (cf. Actes 16:25-26). La prière n'ouvre pas forcément les portes de la prison, mais la louange en est capable!

Lecture : Luc 21

Dans les Actes, les portes de la prison s'ouvrirent à deux reprises, une fois pour Pierre, une fois pour Paul. Dans le premier cas, l'Eglise priait ardemment pour Pierre; alors, un ange vint ouvrir sa cellule et l'en fit sortir. Dans le second cas, Paul et Silas chantaient des cantiques en louant le Seigneur; tout à coup, toutes les portes s'ouvrirent et les liens de tous les prisonniers furent rompus. Le geôlier crut au Seigneur le soir même; toute sa famille fut sauvée et se réjouit beaucoup dans le Seigneur. Ici, nous découvrons donc deux hommes qui offrirent un sacrifice de louanges même en prison; ils souffraient physiquement: ils avaient des blessures sur le dos, leurs pieds étaient enchaînés et ils étaient affaiblis. Par ailleurs, les prisons romaines étaient sinistres, sombres et humides. Y avait-il un quelconque motif de se réjouir? Y avait-il une raison de chanter? Mais il s'y trouvait des hommes dont l'esprit s'élevait. Ils étaient au-dessus de tout et voyaient que Dieu était toujours assis sur le trône. Nous, nous pouvons changer, notre environnement peut s'altérer, nos sentiments vaciller, mais Dieu ne changera jamais. Il est et restera le Dieu qui est digne de louanges. Ainsi, nos frères Paul et Silas chantaient. Du fond de leurs souffrances, ils louaient Dieu. De telles louanges ont une valeur inestimable. Celles-ci servaient de sacrifice et résonnaient comme un triomphe.

Pourquoi la louange est-elle également un triomphe? En fait, quand vous priez, vous vous trouvez encore dans votre environnement habituel, mais, lorsque vous louez Dieu, vous vous élevez au-dessus de votre quotidien. Chaque fois que vous priez et intercédez, vous vous impliquez dans ce que vous demandez. Plus vous intercédez, plus vous êtes lié par l'objet de votre requête, qui vous reste constamment présent à l'esprit. Or, si Dieu vous amène au-delà de la prison, de vos chaînes, de la honte et des souffrances, vous êtes alors capable d'élever la voix et de chanter des louanges à Dieu.

Là où la prière peut échouer, la louange réussit. C'est un principe essentiel dont il faut se souvenir. Si vous ne pouvez prier, pourquoi ne pas louer Dieu? Le Seigneur ne nous a pas seulement donné la prière, mais aussi la louange par laquelle nous pouvons proclamer la victoire. « *Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance !* » (2 Cor. 2:14). Chaque fois que vous avez l'esprit oppressé au point que vous avez peine à respirer et que vous priez seul, pourquoi n'essayez-vous pas de louer Dieu? Priez quand vous en êtes capable, mais louez Dieu lorsque vous n'arrivez plus à prier.

Lecture : Luc 22

D'ordinaire, nous pensons que tant qu'un fardeau est pesant, il nous faut prier et qu'il convient de louer Dieu dès que le problème est résolu. En fait, nous devons prier quand nous sommes chargés, mais le fardeau devient parfois si lourd que nous n'arrivons plus à prier. Il est alors temps de louer Dieu. N'attendons pas que le fardeau soit déchargé pour commencer à louer Dieu. Au contraire, louons-le quand le fardeau devient trop lourd à porter. Lorsque nous sommes confrontés à de sérieuses difficultés, tout notre être semble paralysé. Nous sommes perplexes, ne sachant pas bien ce qu'il faut faire. C'est le moment d'apprendre à louer Dieu! C'est l'occasion idéale. Si nous louons Dieu à ce moment-là, son Esprit commencera à agir pour nous amener là où toutes portes s'ouvriront et toutes chaînes se rompront. Celui qui chante est libre. Apparemment, il est exposé à la honte, étant enchaîné, mais en fait, il est libre et capable de chanter. C'est ainsi qu'il transcende toute situation; rien ni personne ne peuvent l'abattre.

Dès l'aube de leur vie chrétienne, les nouveaux croyants devraient apprendre à louer Dieu de la sorte. Il ne s'agit pas d'une louange ordinaire; en réalité, elle est un vrai sacrifice dont l'intérieur est empreint de souffrances. En offrant un sacrifice de louanges, on se place alors dans une position triomphante. Puissent les jeunes croyants toujours maintenir un esprit qui est au-dessus des situations, qui transcende ainsi les attaques des mauvais esprits! C'est ainsi que rien, ni le monde ni l'environnement direct, ne pourront nous séparer de Dieu. Par la prière, nous ne parvenons pas forcément à toucher le trône, mais la louange nous en donne toujours l'occasion. La prière ne nous garantit pas chaque fois la victoire, mais la louange nous fait triompher.

Les enfants de Dieu devraient donc ouvrir la bouche pour le louer, sans attendre un moment d'accalmie, mais en plein tourment et dans les souffrances. Au milieu d'une situation qui vous paraît

inextricable, levez la tête et dites: « Seigneur, je te loue ». Les larmes coulent de vos yeux, mais la louange s'écoule de votre cœur. Le cœur blessé, vous exprimez des louanges. Grâce à elles, vous vous élevez et vous unissez à celui que vous louez. C'est insensé de murmurer. Plus vous le faites, plus vous sombrez dans vos problèmes. Plus vous succombez au stress, plus la pression intérieure monte, de telle sorte que l'environnement et les problèmes finissent par avoir raison de vous.

Certains chrétiens, dont vous faites peut-être partie, sont plus avancés spirituellement. A l'heure de l'épreuve, vous priez au lieu de vous plaindre. A vos yeux, la prière est un combat, que vous menez énergiquement pour surmonter la situation. Refusant de vous laisser accabler par votre environnement ou par vos sentiments, vous priez afin de surmonter toutes vos difficultés. En priant ainsi, vous parvenez souvent à vos fins. Sachez toutefois que si vous n'arrivez pas à vous en sortir en priant, la louange vous libérera. Quand vous offrez un sacrifice de louanges, c'est-à-dire quand vous offrez des louanges en sacrifice, vous transcendez rapidement toutes choses; plus rien ne peut vous déprimer.

Lecture : Luc 23

La louange et le combat

Lisons 2 Chroniques 20:20-22, un autre passage important à propos de la louange.

« Le lendemain, ils se mirent en marche de grand matin pour le désert de Tekoa. A leur départ, Josaphat se présenta et dit: Ecoutez-moi, Juda et habitants de Jérusalem! Confiez-vous en l'Eternel, votre Dieu, et vous serez affermis; confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez. Puis, d'accord avec le peuple, il nomma des chantres qui, revêtus d'ornements sacrés, et marchant devant l'armée, célébraient l'Eternel et disaient: Louez l'Eternel, car sa miséricorde dure à toujours! Au moment où l'on commençait les chants et les louanges, l'Eternel plaça une embuscade contre les fils d'Ammon et de Moab et ceux de la montagne de Séir, qui étaient venus contre Juda. Et ils furent battus. »

Josaphat régna durant le déclin de Juda. Cette tribu était affaiblie et bien incapable de se défendre seule contre les attaques lancées par Ammon, Moab et les habitants de Séir. Elle allait essuyer une cuisante défaite et se faire entièrement détruire. Pourtant, Josaphat craignait Dieu et c'est pourquoi le pays se fortifia pendant son règne. Josaphat n'était pas parfait, mais il cherchait Dieu. Il exhorta son peuple à se confier en Dieu. Comment devaient-ils faire front à leurs ennemis? Non pas en envoyant une armée pour lutter contre l'adversaire, mais en nommant des chantres qui célébrent l'Eternel. Ceux qui chantaient des louanges au Seigneur devaient être revêtus d'ornements sacrés. Ils marchaient devant

l'armée et disaient: « *Louez l'Eternel, car sa miséricorde dure à toujours!* »

Notez le mot « *commençait* »; au moment où le peuple de Dieu commençait les chants et les louanges, l'Eternel frappa les Ammonites, les Moabites et les habitants de Séir.

Ici, nous avons une grande leçon à tirer. La victoire ne s'obtient pas par le combat, mais par la louange. Nous devons découvrir qu'en louant le Seigneur, nous vainquons l'ennemi. Certes, la prière est déterminante, mais la louange a aussi une grande efficacité. Lorsque notre foi faiblit, nous sentons qu'il convient de prier davantage; mais lorsque notre foi se fortifie, nous sommes capables de le louer davantage. Conscients de la férocité de l'ennemi et de leur faiblesse, beaucoup essaient de lutter et de prier. Ils oublient de reconnaître un principe merveilleux: la victoire ne dépend pas de notre acharnement à lutter, mais de la louange.

Lecture : Luc 24

Les enfants de Dieu ont souvent tendance à combattre. Ils ont l'impression qu'ils ne parviendront pas à vaincre l'ennemi sans lutter. Ils sont obsédés par des difficultés presque insurmontables, car à leurs yeux, ils doivent traiter chaque cas et s'occuper de chaque personne. Ils s'ingénient donc à vaincre les Ammonites, cherchent le moyen de venir à bout des Moabites et veulent encore découvrir comment infliger une défaite aux habitants de Séir. Ils s'empêtrant dans des méthodes et se débattent avec les gens. Souvenons-nous toutefois que plus nous nous engageons dans les méthodes, moins nous sommes capables de vaincre. Pourquoi? Parce que nous sommes sur un pied d'égalité avec ceux que nous avons à vaincre, parce que nous nous plaçons sur le même champ de bataille. Nous nous tenons d'un côté et eux sont de l'autre. Nous nous trouvons tous sur le même terrain. Une armée de-ci, une armée de-là, puis un combat à mener. Dans ces conditions, ce n'est pas facile de gagner. Mais la situation est très différente quand une armée fait face à un chœur! Le combat n'est plus possible, car les chantres ne sont pas des guerriers. S'ils n'avaient pas été de fermes croyants en Dieu, ces chanteurs auraient été insensés. Mais ils n'étaient pas insensés, puisqu'ils avaient la foi. Dieu soit loué, nous ne sommes pas insensés, nous sommes de véritables croyants en Dieu!

Les jeunes croyants devraient immédiatement apprendre cette leçon. N'attendez pas plusieurs années avant d'apprendre la leçon de la louange. Apprenez-la dès le début de votre vie chrétienne. Chaque fois que vous êtes confronté à un problème, demandez à Dieu sa miséricorde pour qu'il vous empêche de mettre la main aux préparatifs de guerre et de concevoir des méthodes pour vous engager dans le combat. Qu'il vous garde d'élaborer une stratégie dans votre cœur et d'entreprendre une quelconque action! De nombreuses batailles se remportent grâce à la louange, et plusieurs défaites sont dues à l'absence de louanges.

Si vous vous confiez en Dieu, vous pourrez dire ceci à l'heure de la détresse: « Je loue ton nom. Les problèmes sont plus grands que mes capacités, mais tu es plus grand que mes problèmes. Ils sont puissants, mais tu es plus puissant. Ta miséricorde dure à toujours. » Louer Dieu permet de s'élever vers lui. La louange élève l'homme, encore plus que la prière. Ceux qui louent Dieu ne vivent pas en espérant quelque chose; ils ont déjà transcendé la situation, ils sont au-dessus d'elle. Ils ont loué Dieu jusqu'à la victoire.

Lecture : Jean 1

« *Au moment où l'on commençait les chants et les louanges, l'Eternel plaça une embuscade... Et ils (nos ennemis) furent battus.* » Je crois que rien ne fait bouger autant et aussi rapidement la main du Seigneur que la louange. A maintes occasions, il nous faut prier. Je ne cherche pas à vous dissuader de prier. Non, la prière est indispensable, et nous sommes bien déterminés à encourager les jeunes croyants à prier intensément et quotidiennement. Néanmoins, plusieurs affaires ne sont surmontables qu'à travers la louange.

Je reconnais humblement que de nombreux enfants de Dieu que je connais, partagent la même expérience. Plusieurs sont durement éprouvés par des peines incessantes. Quand l'épreuve s'intensifie et que la bataille fait rage, on se trouve dans la même situation que Josaphat. Dans pareille occasion, tout semble perdu. Un côté est si fort, alors que l'autre est si faible: la comparaison n'est même plus possible! On a l'impression d'être au cœur d'un cyclone. Le problème est trop grand pour qu'on puisse le surmonter. A ce moment-là, il est naturel de se mettre à songer aux difficultés, de ne voir que les problèmes.

Plus l'homme est éprouvé, plus il prend en compte ce qui lui manque. Pour de nombreuses veuves, la poignée de farine dans le pot et le peu d'huile dans la cruche retiennent toute leur attention (cf. 1 Rois 17). Tandis que l'épreuve s'intensifie, l'appréhension de la difficulté ne fait qu'augmenter. L'homme remarque toujours le peu qui lui reste. Alors, quand il pense à lui et qu'il considère la situation, il est au plus fort de l'épreuve. Plus il est éprouvé, plus il regarde à lui-même et à son environnement direct. Cependant, il n'en va pas de même pour ceux qui connaissent Dieu. Les épreuves ne les amènent qu'à tourner leur regard vers le Seigneur. Plus les épreuves augmentent, plus ils louent leur Seigneur.

Apprenons à ne pas regarder à nous-mêmes. Tournons-nous vers le Seigneur. Levons nos têtes et disons: « Seigneur, tu transcendes nettement toutes choses. Nous te louerons. » Permettez-moi de vous dire que des louanges audibles qui sortent du fond du cœur, des louanges qui émergent de la souffrance constituent des sacrifices de louanges qui réjouissent Dieu et lui sont agréables. Dieu ne méprise jamais les sacrifices de louange. De tels sacrifices montent vers lui instantanément et l'ennemi est vaincu grâce à ces louanges.

Lecture : Jean 2

Le contenu de la louange

Dans le Psaume 106, qui dépeint la situation des enfants d'Israël dans le désert, apparaît une parole particulièrement précieuse: « *Et ils crurent à ses paroles, ils chantèrent ses louanges* » (v. 12). Ils crurent ; c'est pourquoi ils chantèrent et louèrent l'Eternel. La foi est le contenu essentiel de la louange. Nul ne devrait louer Dieu à la légère ou s'exprimer légèrement quand il dit: « Je remercie le Seigneur; je loue le Seigneur ». Les paroles dites légèrement, ne peuvent tenir lieu de louange; en effet, la louange doit être remplie de foi. En période d'affliction, vous priez. Vous priez et priez encore, jusqu'à ce que vous soyez capable de croire dans votre cœur. C'est alors que vous ouvrez la bouche pour louer Dieu.

Par conséquent, la louange est vivante. On ne l'exprime pas sans y penser. Quiconque est troublé devrait prier; mais dès qu'apparaît la foi qui permet de croire en Dieu, en sa puissance, en sa grandeur, en sa miséricorde et sa gloire, l'homme devrait se mettre à le louer. Souvenez-vous que la foi disparaîtra tôt ou tard si le croyant a la foi au fond du cœur et ne se met pas à louer son Seigneur. Telle est la conclusion que j'ai pu tirer, en me basant sur l'expérience. Permettez-moi de me répéter: si vous trouvez la foi en vous, vous devez louer Dieu, sinon elle s'estompera.

Les jeunes croyants doivent savoir qu'ils devraient commencer à louer le Seigneur dès qu'ils ont assez prié pour voir la foi s'élever dans leur cœur et qu'ils sont sûrs que Dieu répondra à leurs prières. Ils devraient le célébrer en disant: « Seigneur, je te remercie et te loue, car cette affaire est déjà réglée ». N'attendez pas que la chose ait commencé à passer avant de vous mettre à le louer. Louez-le dès que vous découvrez la foi. Ne chantez pas après que l'ennemi a fui, mais chantez pour le faire décamper. Nous n'invitons pas les chantres à se rassembler pour louer Dieu

une fois que les Moabites et les Ammonites ont battu en retraite, mais nous organisons une réunion d'actions de grâces afin de les faire fuir. Nous louons le Seigneur avant même que nos ennemis détalent, et non une fois qu'ils ont décampé. Et tandis que nous le louons, nous voyons nos ennemis en déroute. Le verset 12 du Psaume 106 met en évidence l'importance de la foi, sa nécessité. La foi précède la louange, et la louange produit la victoire.

Les pensées humaines sont généralement absorbées par les luttes et les combats, car les hommes ont toujours un ennemi en vue. La pensée divine, quant à elle, est centrée sur la foi et la louange; Dieu seul l'occupe. L'homme ne pense qu'à lutter et combattre parce qu'il a toujours un ennemi en vue. Mais s'il fixait son regard sur la gloire de Dieu, il croirait alors en Dieu. Rempli de gloire divine, son esprit se mettrait à louer Dieu. La puissance de l'ennemi diminuerait et son importance se réduirait à néant. Puissions-nous voir que Dieu transcende toutes choses et qu'il est donc digne de louange!

Lecture : Jean 3

La pratique de la louange

Je souhaite vivement que vous appreniez à louer le Seigneur. La pensée seule de le louer ne suffit pas; exprimez votre louange par des mots. Quand vous ne ressentez rien, louez-le jusqu'à ce que vous ressentiez quelque chose, puis persévérez de manière à ce que ce sentiment s'intensifie. Louez-le jusqu'à ce que vous obteniez une foi qui transcende toutes choses. A l'approche de l'ennemi ou de l'affliction, à l'arrivée des problèmes, déclarez: « Oh! Seigneur, je te loue! » Rien ne possède autant de puissance pour chasser l'ennemi que la louange. Elle seule est à même de le faire décamper. Le sacrifice de louange est des plus efficaces devant Dieu. Le sacrifice signifie qu'on apporte un agneau ou un bœuf pour l'offrir à l'Eternel. Jadis, les Israélites mettaient leurs biens en gage ou les vendaient afin d'obtenir les agneaux ou les bœufs qu'ils offraient à Dieu. Pareillement, à l'heure actuelle, j'offre quelque chose à Dieu: je lui offre des paroles qui représentent le meilleur de mes sentiments, et ces paroles proviennent des profondeurs de mon être. Je lui dis: « Dieu, je te loue et te remercie ». Je vous le dis, en pareille situation, aucun ennemi ne pourra résister; il sera forcé de fuir. Ainsi la victoire obtenue est réelle; seule la louange assure la véritable victoire.

Analysons un peu les choses: nous avons deux sortes de problèmes. Le premier touche à l'environnement, comme le problème auquel Josaphat dut faire face. Ce type de problèmes se vainc par la foi. L'autre sorte de problèmes est de nature personnelle. Le chrétien doit surmonter un problème personnel quand il est traité injustement. Qu'il est difficile aux frères et sœurs de surmonter une injustice! Tout l'être lutte avec acharnement contre tout traitements immérité; l'âme se révolte. Il est bien difficile de pardonner à son prochain! C'est face à ce

genre de problèmes que nous devons découvrir la victoire par la louange !

Lecture : Jean 4

Comment parvenir à surmonter nos problèmes personnels? La prière ne semble pas très efficace lorsque vous subissez des calomnies et des persécutions dues à des malentendus. J'ai moi-même prié et je sais de quoi je parle. De nombreux chrétiens ont prié dans ce sens et n'ont obtenu qu'un effet limité. Il est vain de résister et de se battre. Plus vous refusez les pressions, plus vous êtes opprimé. Vous souffrez profondément et trouvez difficile de surmonter la situation. C'est pourquoi je désire vous suggérer d'opter pour la louange.

Souvenez-vous de ceci: quand vos problèmes personnels atteignent un paroxysme, quand on vous a très mal compris, quand pleuvent les outrages injustifiés, il est temps de remercier Dieu, et non de prier. Inclinez la tête et dites au Seigneur: « Seigneur, je te remercie. Je reçois ce mauvais traitement de ta main, et je te loue pour toutes choses. » En agissant ainsi, vous découvrirez que tout est surpassé, transcendé. Ce n'est pas en luttant par la chair que vous remporterez la victoire; n'essayez pas de voir si vous pourrez pardonner un jour. La victoire se remporte quand vous baissez la tête et louez le Seigneur: « Seigneur, je loue ta manière d'agir. Ce que tu as arrangé à mon égard ne peut être faux. Tout ce que tu fais est parfait. » Tandis que vous louez le Seigneur de la sorte, votre esprit s'élève au-dessus de vos problèmes et de vos sentiments cachés; il les transcende.

Si vous êtes capable de venir au Seigneur et de le louer, tous vos sentiments de frustration se transformeront en sentiments de louange. Si vous parvenez à dire à Dieu: « Je te remercie et te loue; il n'y a aucune faute dans tout ce que tu as fait », vous vous êtes déjà élevé au-dessus de tout. En marchant de cette manière, vous avez tout laissé derrière vous. Que ce sentier est glorieux, c'est le sentier des sacrifices de louange! Les problèmes sont alors de l'histoire ancienne, que ce soient les problèmes avec le Seigneur, avec un frère ou une sœur, ou même avec vous-même.

Aussi, louez-le. La vie chrétienne s'élève à travers la louange. Apprenez à présenter un sacrifice de louange, et aidez les frères chrétiens à en faire de même.

Rien ne favorise plus la maturité que le sacrifice de louange. Pardonnez-moi de vous dire cela, mais je crois que rien ne mûrit les gens autant que le sacrifice de louange; rien ne les adoucit autant. Dans les vies de ces chrétiens, on distingue non seulement le traitement du Saint-Esprit, mais même la louange par rapport à lui. Ils ne voient pas seulement Dieu qui exerce sa main sur eux, mais ils chantent à cause d'elle. Ils ne sont pas seulement frappés, ils acceptent la correction avec reconnaissance. Parce qu'ils ont appris à louer Dieu, la porte de la gloire s'ouvre devant eux.

La Bible évoque le sujet de la louange à maintes reprises et il ne nous est donc pas possible de le traiter en détail. Nous espérons seulement que vous aurez pu voir vraiment, devant Dieu, à quel point la louange est un sacrifice essentiel. En tant qu'enfants de Dieu, nous devons le louer.

Lecture : Jean 5

Glorifier Dieu

En dernier lieu, je désire lire avec vous un passage du Psaume 50: « *Celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie* » (v. 23). Le Seigneur attend nos louanges. Rien ne le glorifie davantage. Nous savons que le jour vient où toutes les prières appartiendront au passé, où toutes les œuvres auront cessé. La prophétie prendra fin, le travail cessera. Mais en ce jour-là, la louange aura gagné en importance; elle occupera une place prépondérante, bien plus importante que celle qu'on veut bien lui accorder aujourd'hui. Elle perdurera sans fin, jamais plus elle ne cessera. Dans les cieux, dans notre demeure céleste, nous louerons Dieu bien plus qu'aujourd'hui et nous apprendrons aussi comment il convient de le louer. Il me paraît préférable que nous commencions cet excellent apprentissage ici-bas déjà.

A ce propos, j'aimerais vous exposer ma pensée. Aujourd'hui, nous voyons comme dans un miroir, et il fait sombre; certes, nous percevons bien quelque chose, mais sans en saisir pleinement le sens, qui a été faussé. La douleur est vive et nous souffrons passablement par rapport à ce qui nous a été donné d'endurer; nous ne voyons pas la différence entre les blessures intérieures et les difficultés à affronter. Ainsi, puisque nous ne comprenons pas ce qui nous arrive, nous trouvons bien difficile de louer Dieu. A mon avis, la quantité de louanges qui s'élève aux cieux dépend de cette compréhension: plus elle se développe, plus les louanges abondent. Un jour, lorsque nous nous trouverons tous en présence du Seigneur, tout sera clair comme du cristal. Ce qui nous pose problème aujourd'hui se trouvera résolu. En ce jour-là, nous aurons une faculté de discernement: nous verrons alors que la main de Dieu était active à chaque étape de notre vie, alors même que le Saint-Esprit nous disciplinait.

Lecture : Jean 6

Un jour, nous réaliserons que si les corrections divines avaient manqué, nous aurions sombré dans les profondeurs! Si le Saint-Esprit n'avait pas limité nos pas, où aurions-nous fini?

Si nous prenons conscience de cela, nous nous inclinons et louons Dieu en ces mots: « Seigneur, tu ne te trompes jamais ». Chaque fois que le Saint-Esprit nous discipline, Dieu nous donne la preuve qu'il se démène pour nous. Si je n'avais pas été malade à telle ou telle occasion, je ne sais ce qu'il serait advenu de moi. Si je n'étais pas tombé à ce moment-là, je ne sais ce que je serais devenu. Mon expérience du moment était affligeante, mais elle m'a permis d'éviter une catastrophe.

Aujourd'hui, nous murmurons, mais un jour nous verrons pourquoi Dieu nous a assigné ce vécu-là. Chaque étape par laquelle nous passons n'échappe pas à son contrôle. Un jour, nous nous agenouillerons devant lui en disant: « Quel insensé j'ai été de ne pas te louer! » Nous serons bien honteux demain si aujourd'hui nous murmurons au lieu de le louer et de le remercier.

Apprenons sans tarder à dire: « Tu ne te trompes jamais. Il est vrai que je ne comprends pas ce qui m'arrive, mais je sais que tout ce que tu fais est juste et bon ». Apprenez à croire; c'est alors que vous serez capable de le louer. Combien nous lui serons reconnaissants le jour où nous pourrons confesser: « Seigneur, je te remercie de la grâce que tu m'as accordée en me délivrant d'un tourment inutile et des murmures. Seigneur, je te remercie de ta grâce qui m'empêche de me lamenter sur moi-même » .

Qu'il nous soit donné de voir la bonté de Dieu. Nous le louons car il est bon. En premier lieu, apprenons à croire en sa bonté, en son incapacité à se tromper; puis, en croyant, nous serons capables de le louer. Et « *celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie* ». Puissent tous les nouveaux croyants apprendre cette leçon dès le départ de leur pèlerinage chrétien. Pour ma part, je l'ai apprise durant mes deux premières années de

vie chrétienne. Après plus de vingt ans, j'ai de multiples raisons de le remercier. La paix règne en moi, car je connais l'importance de la louange. A maintes reprises dans la défaite, dans les plaintes, dans le mécontentement, le Seigneur m'a envoyé sa lumière et j'ai vu soudain qu'il était assis sur le trône et qu'il était donc temps de le louer. La louange aplanit de nombreux obstacles. Aidez les jeunes croyants à louer Dieu dès le début de leur vie chrétienne. *« Celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie. »* Dieu est digne d'être glorifié.

Lecture : Jean 7

La sanctification pour notre service

Nous devons toujours garder en mémoire que Dieu désire obtenir « *un saint sacerdoce* » (1 Pie. 2:5). Nous ne parlons pas seulement de la sanctification, mais nous devons être conscients que Dieu recherche dans chaque Eglise un saint sacerdoce.

L'œuvre de Dieu: séparer ce qui est pur de ce qui est impur

Un frère qui s'y connaît en élevage bovin m'a dit que le lait bu par un veau est digéré immédiatement. En revanche, lorsqu'il devient adulte, il doit ruminer de l'herbe avant de pouvoir la digérer. Il en est de même pour les jeunes croyants. Au début, ils boivent du lait spirituel qu'ils peuvent digérer immédiatement. Mais, après un certain temps, ils doivent apprendre à « ruminer » la Parole de Dieu. Quand une vache, par exemple, se nourrit, il est inévitable qu'elle ingurgite des éléments indigestes qui seront ensuite séparés du reste de la nourriture. Toutes les choses impures qui ne font pas partie de la nourriture seront triées dans une poche à part. Tout ce qui est nourriture est comprimé en boules dans un certain endroit de son estomac, puis elle le ressort et le mâche entre cinquante et soixante fois. Quand un ruminant ne rumine pas assez, c'est qu'il est malade. C'est seulement après avoir été ainsi ruminée que la nourriture sera complètement digérée. C'est une merveilleuse image qui nous montre comment nous devons prendre la nourriture spirituelle et la digérer. C'est très parlant que quand le ruminant mange, une séparation se produise. Si nous entendons ou lisons quelque chose, nous devons nous exercer à avoir du discernement: « *Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la*

parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact » (Actes 17:11).

L'œuvre de Dieu est une œuvre pure. C'est pour cette raison que nous devons connaître Dieu et discerner toutes choses. Parmi les gens du monde, mais en particulier aussi dans le monde religieux, il y a une tendance à être ouvert à tout et à être tolérant. Mais notre Dieu saint est différent. L'œuvre de Dieu commence souvent par la croix, c'est-à-dire par une séparation. Dieu discerne entre ce qui est pur et ce qui est impur. Nous voyons son œuvre de séparation dès le début, dans la Genèse. Dieu a dit: *« Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le premier jour. ... Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière! »* (Gen. 1:3-5; Eph. 5:8).

Apprenons donc à connaître notre Dieu comme celui qui établit une séparation entre la lumière et les ténèbres et marchons en cherchant à lui être agréables en toutes choses.

Lecture : Jean 8

Le deuxième jour de la création, Dieu a opéré une deuxième séparation, à savoir entre les eaux d'en haut et les eaux d'en bas (Gen. 1:6-8). Il sépare ce qui est céleste de ce qui est terrestre. Le troisième jour, Dieu a de nouveau opéré une séparation: entre les eaux et la terre sèche. La séparation est toujours une caractéristique de l'œuvre de Dieu.

Jean en a aussi parlé en mentionnant ce que Dieu a dit au commencement: « *En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue* » (Jean 1:4-5). Il est très important de connaître Dieu d'une telle manière. Nous ne sommes pas seulement pour la connaissance et le bon enseignement, nous sommes pour la vie. Et la vie opère cette séparation, parce que notre Dieu est un Dieu saint! La sainteté est sa nature, sa beauté. Il habite, règne et parle dans sa sainteté. Son chemin est saint. Tout ce qui le concerne doit être saint. C'est aussi pour cela que dans le Lévitique il donne des instructions claires à ses sacrificateurs saints, des instructions qui concernent ce qu'ils doivent distinguer car Dieu veut obtenir une nation sainte, un peuple saint et glorieux.

Nous laissons Dieu sonder notre cœur

Dans le Psaume 139, David dit: « *Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur! Epreuve-moi, et connais mes pensées! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, Et conduis-moi sur la voie de l'éternité!* » (v. 23-24). David avait le désir d'être sondé par Dieu. Pourquoi dans le domaine de la santé effectue-t-on des examens préventifs? Il se peut que tu penses être en très bonne santé et pourtant il est possible qu'un de tes organes ne fonctionne plus correctement. Plus les années passent, plus ce genre d'examen est important. Ceci est aussi valable dans le domaine spirituel. Nous devons prier comme David: « *Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon*

cœur! » Laissons-nous sonder par Dieu, car nous ne sommes pas capables de discerner nos propres maladies. Nous ne devons pas voir cela d'une manière négative, comme si Dieu nous en voulait, mais plutôt voir cela de manière positive: Dieu prend soin de nous. Parfois, je ne suis pas conscient de la réelle condition de mon cœur. Mais Dieu, lui, connaît tout. Rien n'est caché devant lui. Nos pieds s'égarent facilement dans de mauvaises voies, mais il y a une voie éternelle, celle de Dieu, parce que Dieu est éternel et ne change pas. C'est la voie sainte. Apprenons à marcher maintenant sur cette voie et quand le Seigneur reviendra et que le royaume commencera, nous continuerons à marcher sur le même chemin, le chemin éternel et saint. Plus nous sommes sanctifiés, plus nous progressons sur ce chemin.

Lecture : Jean 9

Dans Lévitique 13 et 14, pourquoi Dieu a-t-il expliqué tellement en détail comment traiter la lèpre? Nombreux sont ceux qui lisent ces chapitres sans beaucoup de joie et voudraient se contenter de les parcourir brièvement. Comme Dieu savait que nous ne prêterions pas beaucoup d'attention au traitement de la lèpre, il nous a montré l'importance d'un tel traitement en mentionnant tous ces détails. Ce que nous jugeons être secondaire revêt une grande importance pour Dieu. Ses pensées sont plus élevées que les nôtres. Dieu sait qu'il ne faut pas sous-estimer la lèpre. Dieu est souverain; il a utilisé cette maladie pour nous décrire en toute clarté les œuvres mauvaises du péché dans notre chair.

Le péché n'est pas sans danger. La Bible décrit son action comme celle d'une maladie qui se propage peu à peu (Marc 2:17 ; Jean 5:14; Rom. 5:12 ; Apoc. 18:4). Cette maladie est extrêmement contagieuse: tous ceux qui sont en contact avec elle sont infectés : *« Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés »* (Héb. 12:15).

Souvent, nous ne sommes pas conscients que le péché est contagieux et nous le traitons superficiellement et avec négligence. Peut-être pensons-nous même que nous sommes immunisés! Au contraire, la Bible nous montre que le péché est terriblement contagieux. Le diable est très rusé; il essaie d'empêcher que nous prenions les bonnes mesures contre l'infection qui nous a atteints. Dans sa ruse, il vient souvent avec l'argument de l'amour: « Nous devons aimer tous les croyants et nous accepter réciproquement. » Il est certain que nous devons nous aimer les uns les autres, mais dans cette situation, nous n'avons pas seulement besoin d'amour, nous avons aussi besoin de sanctification et de purification.

Lecture : Jean 10

Le livre du Lévitique a plusieurs leçons importantes à nous apprendre. Lorsqu'une tempête a secoué l'Eglise, il y a plusieurs années, nous avons pu nous en rendre compte. Quelques frères et soeurs ont changé d'avis par rapport à la vie de l'Eglise et ont voulu amener dans l'Eglise des pratiques religieuses non conformes à la Parole de Dieu. L'Eglise a dû refuser ce mélange, mais quelques frères ayant un cœur pour ceux qui avaient causé des troubles ont voulu les aider par amour. Au début, ils étaient purs et sans mélange dans cette situation, mais ce contact les a amenés à changer d'avis et à finir par penser que l'Eglise était malade et que ceux qui avaient causé du trouble étaient en bonne santé. Le résultat de leur « amour » a été que leurs pensées ont été influencées et leur intelligence contaminée. Ils ont alors quitté l'Eglise et sont même retournés dans les dénominations.

Les croyants à Corinthe couraient aussi le danger d'être trompés et séduits. C'est pourquoi Paul les exhortait à se garder purs pour Christ : *« Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ »* (2 Cor. 11:3). Paul a averti les frères de la Galatie du risque d'infection et de contagion du péché : *« Frères, si un homme vient à être surpris en faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté »* (Gal. 6:1). Laissons-nous avertir par le Seigneur et demandons-lui continuellement de sonder notre cœur et de nous garder sur la voie sainte. Il répondra à une telle prière et ainsi l'Eglise pourra être édifiée et Dieu obtiendra un saint sacerdoce.

Lecture : Jean 11

Nous devons voir que la manifestation et l'action du péché sont comparables à une maladie terriblement contagieuse et conduisent à la mort spirituelle (Rom. 6:23; 7:5). C'est pour cette raison que le Seigneur a donné une description si détaillée du traitement de la lèpre dans Lévitique 13 et 14. Un sacrificateur devait être capable d'observer les changements parmi le peuple de Dieu et de discerner s'il s'agissait de la lèpre, si elle était contagieuse et dangereuse, et de quel genre de lèpre il s'agissait. Il était aussi décrit comment les différents genres de lèpre devaient être purifiés. Le sacrificateur était aussi un médecin; il devait poser un diagnostic correct et précis.

Dieu aime son peuple. Il veut obtenir un peuple saint, qui lui appartienne et qui lui corresponde. Il sait qu'il y a un grand problème dans cet univers: le serpent, c'est-à-dire le diable, les autorités et les dominations dans les lieux célestes, c'est-à-dire la puissance des ténèbres, et la puissance du péché qui est entré dans le monde et a corrompu toute l'humanité. Dieu veut protéger son peuple, le guérir et le mener à maturité. C'est pour cela qu'il a donné à ses sacrificateurs des instructions très claires et détaillées. Nous devons comprendre ce que Dieu recherche. Il ne s'agit pas de nous critiquer mutuellement ou de nous juger, mais de saisir comment Dieu voit les choses. Les sacrificateurs devaient se tenir sérieusement devant le Seigneur et examiner toutes choses selon sa Parole. Nous devons, nous aussi, nous exercer à marcher dans la sainteté, même si ce n'est pas toujours si facile.

« Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit: Vous serez saints, car je suis saint. » (1 Pie. 1 :15-16).

Lecture : Jean 12

Nous pouvons lire dans Lévitique 13 et 14 que la lèpre provoque des changements sur la peau qui permettent de dire immédiatement s'il s'agit bien de la lèpre ou non. Il faut alors examiner en détail si la maladie est plus profonde. Si quelqu'un ressent des douleurs, un médecin doit en trouver la cause, pas seulement soulager ces douleurs. Il est donc très important que nous nous ouvrons au Seigneur qui est le véritable Médecin et qui peut non seulement poser le bon diagnostic, mais nous guérir.

Comme David, nous devons reconnaître que nous sommes nés dans le péché: « *Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché* » (Ps. 51:7). Paul, avait lui aussi appris à ne pas placer sa confiance en la chair (Phil. 3:3), ni en celle des autres. Dieu affirme dans l'Épître aux Romains qu'à ses yeux, personne n'est juste: « *Selon qu'il est écrit: Il n'y a point de juste, pas même un seul* » (Rom. 3:10). C'est la manière dont Dieu voit les choses qui est décisive. « *Comment d'un être souillé sortira-t-il un homme pur? Il n'en peut sortir aucun* » (Job 14:4). Jamais quelque chose de pur ne peut venir d'une source impure. Aux yeux de Dieu, rien n'est pur, à cause de la rébellion de Satan et du péché qui est entré dans le monde. Nous devons juger ce que Dieu juge et discerner comme Dieu discerne.

Dans Lévitique 13 et 14, Dieu traite de la manifestation du péché. L'apparition de la lèpre sur un homme, un habit ou une maison représentent la manifestation du péché. Une maison aussi peut devenir lépreuse!

Dans l'Épître aux Galates, Paul dit que nous devons marcher selon l'Esprit pour que nous n'accomplissions pas les désirs de la chair: « *Je dis donc: Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair* » (Gal. 5:16). Nous ne devons donner à la chair aucune occasion de s'exprimer: « *Frères, vous avez été appelés à la liberté; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair; mais rendez-vous, par l'amour,*

serviteurs les uns des autres » (Gal. 5:13). A cause de la chair, chacun d'entre nous représente un problème potentiel. Nous louons Dieu pour tous les frères et sœurs de l'Eglise, mais nous devons aussi voir que chacun d'entre nous peut devenir un problème pour la maison de Dieu. Et cela parce que nous avons tous la chair! C'est pour cela que nous devons craindre notre chair. Elle n'est pas seulement mauvaise, mais aussi contagieuse. Le danger existe que d'autres soient influencés et infectés et que pour finir, ce ne soient pas seulement une personne ou un habit qui soient impurs, mais toute la maison ! Tous les frères et sœurs dans toutes les Eglises, et particulièrement les anciens, doivent donc former un saint sacerdoce. « Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'oeuvre de chacun, sans acception de personnes, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage » (1 Pie. 1:17). ,

Lecture : Jean 13

Un premier cas de lèpre dans les Ecritures – Naaman

« *Naaman, chef de l'armée du roi de Syrie, jouissait de la faveur de son maître et d'une grande considération; car c'était par lui que l'Eternel avait délivré les Syriens. Mais cet homme fort et vaillant était lépreux* » (2 Rois 5:1). Cela montre que tous ceux qui ne sont pas nés de nouveau, qui n'ont pas accepté le Seigneur comme leur Rédempteur, sont lépreux, même s'ils sont professeurs ou politiciens, de même que n'importe quelle personne de bonne réputation, influente et rencontrant beaucoup de succès. Lorsque nous prêchons l'Evangile, nous faisons souvent l'expérience que les gens ont une très haute opinion d'eux-mêmes et pensent qu'ils n'ont pas besoin de Dieu. Celui qui est aimable et correct, qui jouit peut-être d'une bonne réputation est très bien vu aux yeux du monde. Mais ce qui compte, ce n'est pas ce que les hommes voient, mais ce que Dieu voit! Tout homme de ce monde est en réalité lépreux. Il est bon de voir cela et de reconnaître comme Paul : « *Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair: j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi* » (Rom. 7:18-20).

Si nous reconnaissons que nous sommes lépreux de naissance, nous découvrirons le chemin de la délivrance qui ne réside pas dans nos efforts humains, mais dans la vie du Seigneur : « *Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort?... Grâces soient rendues à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur!...* » (Rom. 7:24-25). Ne cachons pas nos transgressions, mais reconnaissons-les « *Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient*

miséricorde » (Prov. 28 :13). Et approchons-nous du Seigneur qui peut nous sauver parfaitement (Héb. 7 :25).

Lecture : Jean 14

Un deuxième cas de lèpre dans les Ecritures - Guéhazi

Dans 2 Rois 5, nous voyons un autre cas de lèpre: Guéhazi, le serviteur d'Elisée qui est devenu lépreux. C'est vraiment une triste histoire. Naaman a été guéri de la lèpre et Guéhazi a été frappé de cette même maladie. C'est un avertissement pour nous tous. Après que Naaman ait été guéri en suivant le conseil d'Elisée, il est revenu auprès de lui pour le remercier en lui offrant des cadeaux. Elisée est resté pur en n'acceptant rien; mais malheureusement, Guéhazi s'est montré impur. *« Guéhazi, serviteur d'Elisée, homme de Dieu, se dit en lui-même: Voici, mon maître a ménagé Naaman, ce Syrien, en n'acceptant pas de sa main ce qu'il avait apporté; l'Eternel est vivant! Je vais courir après lui, et j'en obtiendrai quelque chose. Et Guéhazi courut après Naaman. Naaman, le voyant courir après lui, descendit de son char pour aller à sa rencontre, et dit: Tout va-t-il bien? Il répondit: Tout va bien. Mon maître m'envoie te dire: Voici, il vient d'arriver chez moi deux jeunes gens de la montagne d'Ephraïm, d'entre les fils des prophètes; donne pour eux, je te prie, un talent d'argent et deux vêtements de rechange »* (v. 20-22). C'était un mensonge! Depuis longtemps, Guéhazi aurait dû avoir appris l'honnêteté en suivant l'exemple d'Elisée. Mais il prit les cadeaux de Naaman et les a dissimulés chez lui. *« Puis il alla se présenter à son maître. Elisée lui dit: D'où viens-tu, Guéhazi? Il répondit: Ton serviteur n'est allé ni d'un côté ni d'un autre »* (v. 25). Le premier mensonge a conduit au suivant. Ce péché de Guéhazi était un fruit des convoitises de la chair. Guéhazi est devenu aussitôt lépreux. Le mensonge et toute autre forme de mal proviennent du péché qui est dans notre chair.

Beaucoup de gens désirent tirer profit de l'œuvre de Dieu (Marc 11:15; 2 Cor. 2:17; 1 Tim. 3:3; 1 Tim. 6:5). Nous devons tous

apprendre à servir le Seigneur avec un cœur pur, sans intention d'en recueillir un quelconque gain. Apprenez à servir le Seigneur sans rechercher un intérêt pour vous-mêmes. Celui qui recherche le profit doit le faire dans le monde, pas dans l'Eglise! Nous devons plutôt apprendre à appliquer la croix et à crucifier les désirs de la chair: « *Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs* » (Gal. 5:24). Si nous laissons de la place aux désirs de la chair, cela ne pourra pas rester caché mais viendra à la lumière et sera révélé aux yeux de tous.

Paul a écrit aux Corinthiens: « *L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne* » (1 Cor. 2:15). Élisée était un tel homme spirituel, capable de mettre à jour la fausseté de son serviteur : « *Mais Elisée lui dit: Mon esprit n'était pas absent, lorsque cet homme a quitté son char pour venir à ta rencontre. Est-ce le temps de prendre de l'argent et de prendre des vêtements, puis des oliviers, des vignes, des brebis, des boeufs, des serviteurs et des servantes? La lèpre de Naaman s'attachera à toi et à ta postérité pour toujours. Et Guéhazi sortit de la présence d'Elisée avec une lèpre comme la neige* » (2 Rois 5:26-27). Nous pouvons voir ici que la lèpre représente, en plus de la rébellion, la manifestation du péché dans notre chair, sous plusieurs formes. Dans ce cas précis, le péché s'est manifesté sous la forme d'une convoitise. Puisse le Seigneur nous avertir par l'histoire de Naaman et de Guéhazi! Les jeunes en particulier devraient apprendre à se purifier des désirs de la chair, de l'immoralité, de la poursuite du gain et de toute autre forme d'orgueil ou de cupidité – qui est de l'idolâtrie, selon Colossiens 3:5. Ouvrons notre cœur à l'opération du Seigneur afin que toutes ces choses dans notre chair puissent être traitées et que nous soyons purifiés et sanctifiés, pour qu'elles ne puissent pas se manifester.

Lecture : Jean 15

Chanter un cantique nouveau

Les vérités spirituelles sont parfois difficiles à comprendre : c'est pour cela que Dieu nous présente beaucoup de principes spirituels au travers de la création. Quand le Seigneur est venu sur cette terre, il a souvent utilisé des paraboles pour nous annoncer les vérités divines. Par exemple dans Matthieu, il nous dit que le semeur sortit pour semer et que la semence est la parole du royaume. La Parole vivante est une semence et notre cœur est comme un bon terrain. Veillons à ce que notre cœur ne soit pas dur comme de la pierre ! Il vous faut un cœur de chair pour recevoir la parole de Dieu comme une semence de vie. Par la foi, nous recevons la parole de Dieu dans nos cœurs. C'est merveilleux, mais c'est seulement le début.

Une semence a été plantée. C'est très bien, mais quand on plante une semence, on ne voit pas encore grand-chose; il faut l'arroser, lui donner de l'engrais et en prendre soin chaque jour pour qu'elle croisse. De la même manière, la vie de Dieu, la vie du royaume, doit croître en chacun d'entre nous. Si on plante une semence et qu'elle ne se développe pas, ce n'est pas bon signe. Celui qui plante une semence espère bien qu'elle croisse, pour en retirer un jour une récolte. Je ne pense pas que quelqu'un sème une semence sans s'attendre à ce qu'elle germe et pousse. Quand le Seigneur est venu pour la première fois, il a semé une semence. Et quand il reviendra, il s'attendra à récolter une moisson. Comme il nous a créés avec une volonté libre, il ne va pas nous forcer à croître dans la vie, mais de son côté, il veut récolter des prémices.

Quand le Seigneur reviendra, trouvera-t-il du fruit ? (Luc 13 :7).
« Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend; il porte du fruit, et un grain en donne cent, un autre soixante, un autre trente » (Mat. 13:23).

Dans 1 Corinthiens 3, Paul dit : « *J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître* » (v. 6). Nous devons tous nous préoccuper de notre cœur afin de permettre la croissance de la semence. Ne laissez pas votre cœur s'endurcir. Si vous avez un terrain très dur, rien ne pourra pousser. Il vous faut le travailler avec ardeur: le labourer, l'arroser, l'entretenir. Si vous ne vous préoccupez pas de votre terrain, rien ne poussera. Si nous, les croyants, nous ne nous préoccupons pas de notre cœur, alors nous laisserons le monde l'occuper, il se remplira de pierres, la semence du royaume ne pourra pas croître et cela aura des conséquences quand le Seigneur reviendra. C'est pourquoi nous devons prendre en considération la question des prémices dans l'Apocalypse. Devenir des prémices doit être notre but aujourd'hui. C'est la chose la plus normale de garder notre cœur plus que toute autre chose afin que la semence puisse croître et que nous devenions des prémices pour la satisfaction de Dieu.

Lecture : Jean 16

Dans Apocalypse 14, il est parlé de la récolte des prémices avant la grande tribulation. Cela signifie que certains croyants, les prémices, parviendront à maturité avant les autres, et qu'ils ne devront pas passer au travers de la grande tribulation.

Il y aura une guerre dans le ciel et Satan ainsi que tous ses anges déchus seront précipités sur la terre. Leur place ne sera plus trouvée dans le ciel (Apoc. 12:7-12). Ils seront ici, sur la terre, ils pourraient être vos voisins... Et le diable aura les clés de l'abîme ; il va ouvrir l'abîme et tous les démons en sortiront (Apoc. 9:2). Dans Apocalypse 13, il nous est dit que durant cette période une bête sortira de la mer (v. 1), et que de la terre montera une autre bête, le faux prophète (v. 11). Voulez-vous vraiment être là pendant cette période ? A ce moment-là, toutes les restrictions seront enlevées. La chair mauvaise de l'homme n'aura plus de limitation ; elle se développera pleinement. Ce sera le plein développement de la chair ! La chair subtile d'aujourd'hui est déjà suffisamment mauvaise. Mais la situation actuelle ne peut être comparée à la situation de cette période-là. C'est pour cela qu'elle est appelée la grande tribulation.

Je ne crois pas que quelqu'un désire passer au travers d'une telle tribulation. Aspirez donc à faire partie des prémices. Ne soyez pas tellement occupés par les choses de cette vie, mais préoccupez-vous de la croissance de la semence du royaume. Quand la grande tribulation viendra, tout ce que vous possédez, tout ce que vous aurez accumulé, vos richesses, votre connaissance, vos comptes bancaires, tout sera inutile. Tous les croyants devront comparaître devant le tribunal de Christ pour recevoir une récompense ou un châtiment (2 Cor. 5:10). C'est ce que la Bible dit, que cela nous plaise ou non, que nous le croyions ou pas. Nous devons être avertis de ce qui va arriver et nous préparer en conséquence.

Lecture : Jean 17

Dans Apocalypse 14:3, il est dit : « *Et ils chantaient un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre.* » A ce moment-là, il sera trop tard pour apprendre à chanter ce cantique. Ne pensez pas que ce soit facile. Le verset dit que personne ne peut l'apprendre, sauf les prémices. La réalité des choses spirituelles doit s'apprendre. Elle ne vient pas automatiquement. Si vous ne vous préoccupez pas aujourd'hui d'apprendre à vivre par le Seigneur, si vous dites : « Oh ! C'est trop difficile, personne ne peut y arriver », si vous vous donnez toutes sortes d'excuses (que personne n'est parfait ; qu'il ne faut pas être trop strict), si vous ne vous exercez pas aujourd'hui à vivre par l'Esprit, vous n'allez pas apprendre ce cantique.

Dans la vie, rien n'est facile. Croyez-vous que la réalité spirituelle soit facile à gagner si on ne s'exerce pas ? Ce n'est pas possible de l'acquérir simplement en lisant des enseignements. C'est facile d'apprendre intellectuellement des doctrines. Il vous suffit de lire quelques livres. Mais comprendre, ce n'est pas encore expérimenter ! Si vous comprenez la Bible, cela ne signifie pas que vous en avez la réalité. Si vous sondez les Ecritures, cela ne veut pas dire que vous venez au Seigneur (Jean 5 :39-40). Vous pouvez entendre une vérité et en parler entre vous, mais cela ne signifie pas encore qu'elle est devenue votre expérience. Pour l'expérimenter, il vous faut vous approcher du Seigneur, vous consacrer à lui, lui consacrer du temps, vous renier vous-mêmes, vous charger de votre croix et invoquer son nom. Si vous n'apprenez pas à faire cela, vous ne gagnerez pas la réalité de Christ (Phil. 3 :8). Pour arriver à quelque chose sur cette terre, par exemple pour devenir ingénieur, il vous faut apprendre beaucoup de choses, étudier au moins cinq ans, et ensuite acquérir quelques années d'expérience. Si vous voulez devenir médecin, vous devez

étudier entre dix et quinze ans et examiner beaucoup de patients. Après dix ans d'études, il faut encore se spécialiser et puis pratiquer. Pensez-vous que les choses spirituelles soient faciles ? Apprendre à chanter ce cantique, c'est possible, mais cela demande notre engagement, notre exercice journalier : « *Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent.* » (1 Tim. 4 :15-16).

Lecture : Jean 18

Beaucoup de Psaumes ont été écrits par David. Pensez-vous qu'il les a écrits sous le coup d'une subite inspiration, alors qu'il était dans sa chambre, et qu'il a commencé à écrire automatiquement ? Pensez-vous que pour préparer un message, on attend que l'inspiration tombe subitement du ciel ? Croyez-vous que c'est si facile ? David n'a pas écrit les Psaumes de cette manière. Il a passé par beaucoup d'épreuves, de difficultés, de persécutions, autant de la part de Saül que de ses propres fils. Il a vécu beaucoup de situations différentes, il a subi beaucoup de pressions, mais au travers de toutes ces situations, il a expérimenté le Dieu vivant. Ce n'était pas une doctrine ni un enseignement, ni une simple vérité lue dans la Bible, mais le résultat d'avoir passé par beaucoup de situations difficiles. Si David était là avec nous aujourd'hui en train de chanter ces Psaumes, son chant serait rempli d'impressions reflétant tout ce qu'il a vécu.

Chanter un cantique nouveau ne signifie pas en apprendre la mélodie. Il est facile d'apprendre une mélodie ! Mais les 144'000 chantent un cantique nouveau que personne ne peut apprendre, sauf eux. Comment apprendrons-nous ce cantique nouveau ? Au travers de notre expérience journalière, comme Paul le dit dans Ephésiens 4 : « *Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ* » (v.20). Il est facile d'apprendre des choses au sujet de Christ, il suffit de lire des textes à son sujet ; mais apprendre Christ signifie apprendre à le vivre, à être avec lui, à le contempler, à le laisser vivre en nous, à nous renier nous-mêmes et à le vivre. Il y a tellement de choses à apprendre ! Mais malheureusement, nous avons tendance à n'apprendre que des doctrines. Nous devons « *apprendre Christ* » ! Il y a une grande différence entre écrire un livre et écrire un chant. Un livre est quelque chose de très objectif, mais un chant est rempli d'expériences et de beaucoup de sentiments. Apprenons à

expérimenter Christ dans notre vie journalière, apprenons ce cantique nouveau !

Lecture : Jean 19

J'aimerais souligner le fait qu'il s'agit d'un cantique nouveau. Le terme « *nouveau* », dans la Bible, représente quelque chose de très important. Paul dit que depuis le moment où nous avons été baptisés et sommes sortis de l'eau, nous marchons *en nouveauté* de vie. Que signifie le mot nouveau ? Cela implique que nous devons nous dépouiller de ce qui est ancien. Si je ne me dépouille pas de ce qui est vieux, je ne pourrai pas non plus obtenir ce qui est nouveau. La vie de Christ est toujours nouvelle. Cela signifie que mon expérience de Christ doit être nouvelle à chaque instant. Comme lors d'un repas, personne ne voudrait manger un morceau de viande de l'année passée. Tout ce qui est organique doit être nouveau et frais. Est-ce que mon expérience et ma relation avec le Seigneur sont toujours actuelles, fraîches et vivantes ? Quand nous sommes remplis de l'Esprit, tout est réel, frais et nouveau. Jérémie 33:3 est un passage merveilleux : « *Invoque-moi, et je te répondrai; je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas* » (v.3). Qu'en est-il de la vie de l'Église ? Est-elle toujours nouvelle, fraîche et vivante, ou êtes-vous fatigués de vous réunir année après année ? Nous devons servir en nouveauté d'Esprit ; c'est ce que nous dit Paul dans Romains 7. Dans le chapitre 6, il parle de marcher en nouveauté de vie et dans le chapitre 7, de servir dans un Esprit nouveau. Tout doit être nouveau et frais. Gloire à Dieu, notre Dieu est toujours nouveau ! Dans Apocalypse 21:5, il est dit : « *Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles.* » Le Seigneur ne veut pas de choses anciennes. Le vieil homme doit être mis de côté, l'ancienne création, la vieillesse de la lettre et l'ancienne alliance n'ont plus de place dans l'accomplissement de son oeuvre ! Tout ce qui est vieux se corrompt, même la manne. Elle devait être récoltée chaque jour. Le jour suivant, elle contenait déjà des vers. Que le Saint-Esprit nous apprenne à chanter un

cantique nouveau! Rien ne peut remplacer un contact frais et nouveau avec le Dieu vivant.

Lecture : Jean 20

Nous devons apprendre aujourd'hui le cantique nouveau, cela signifie que la Parole de Dieu doit devenir notre réalité ; il ne suffit pas de la lire une fois, il nous faut l'amener devant le Seigneur dans la prière. Entendre une fois un message n'est pas suffisant, parce que la première fois la parole que nous entendons atteint plutôt notre tête que notre cœur. Nous avons une bonne mémoire et nous pouvons nous souvenir de ce que nous avons entendu, mais la parole du Seigneur doit pénétrer dans nos cœurs, et cela demande un réel exercice de nous approcher du Seigneur et de prier avec ce que nous avons entendu.

Si tout ce que vous avez lu dans la Bible est conservé dans votre tête, n'est pas « ruminé », « digéré », cela ne deviendra pas votre réalité ni votre vie. Paul dit : « *la lettre tue* » (2 Cor. 3:6) et « *la connaissance enfle* » (1 Cor 8:1). Si je ne m'exerce pas à repasser la parole du Seigneur dans mon cœur, je serai malade spirituellement. Je serai « vieux » et non « nouveau », je n'apprendrai pas le « cantique nouveau » ! Les doctrines vieillissent ; c'est pour cela que Paul parle de la vieillesse de la lettre. Si vous avez beaucoup de connaissance, faites attention que cela ne devienne pas une vieille connaissance qui vous tue. Seule la nouveauté de la vie et de l'Esprit vous fortifie et porte beaucoup de fruit.

Considérez le Seigneur Jésus dans le livre de l'Apocalypse : bien qu'il soit le plus vieux, l'Ancien des jours, bien que personne d'autre n'ait les cheveux aussi blancs que lui, blancs comme la neige, comme de la laine blanche (Apoc. 1:14), son visage est néanmoins comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force (Apoc. 1:16). Notre corps naturel est faible et il s'affaiblit toujours plus chaque jour, mais la vie de Dieu se fortifie toujours plus. C'est ce qui est normal. La vie spirituelle doit être toujours plus forte. Si dans la vie de l'Église nous sommes toujours plus faibles, si nous sommes fatigués, que nous n'avons plus envie de venir aux

réunions, de prier, d'avoir de la communion, ce n'est pas bon signe. Quelque chose va mal. C'est pour cela que nous devons apprendre à chanter un cantique nouveau et frais à chaque instant. Nous devons être remplis de l'Esprit de vie, toujours à nouveau : « *Ne vous enivrez pas de vin: c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit* » (Eph. 5:18). L'Esprit donne la vie et il est toujours nouveau. Nous sommes dans le *nouvel* homme et non dans le vieil homme, dans la *nouvelle* création et non dans l'ancienne et nous sommes constamment en train d'être renouvelés. Plus nous revêtons le nouvel homme, plus nous sommes renouvelés. C'est un des facteurs des plus importants pour devenir des prémices.

Lecture : Jean 21

Rachetés à un grand prix

Tous les croyants ont été rachetés. Le Seigneur a versé son sang et a payé un grand prix (Apoc. 5:9-10; 1 Pie. 1:14-19; Tite 2:14; 1 Cor. 7:23a). Maintenant que vous avez été rachetés, à qui appartenez-vous ? Si j'achète une voiture, à qui appartient-elle ? Que penseriez-vous si la personne qui vous l'a vendue venait voir la voiture tous les jours ? Que diriez-vous à ce vendeur ? « Je l'ai achetée, ce n'est plus votre voiture. » Le Seigneur Jésus a payé un prix très élevé pour nous racheter, mais souvent nous lui disons : « Seigneur, laisse-moi tranquille, je suis libre, je veux faire ceci et cela, je veux vivre en Égypte et je ne veux pas aller vivre dans cette terre desséchée appelé Sion ». J'aimerais vous demander une chose : avez-vous bien été rachetés ? Alors, pourquoi agissez-vous comme si vous vous apparteniez à vous-mêmes, prenant vos propres décisions sans rien demander au Seigneur ? Vous dites : « Seigneur, Seigneur... », mais vous ne faites pas ce qu'il dit... Rappelez-vous ce que le Seigneur a dit : « *Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux* » (Mat 7:21). Dieu te dira : « Tu m'appelles 'Seigneur', mais, c'est toi qui es le seigneur ! »

Avez-vous été rachetés ? Doctrinalement, nous l'admettons tous. Christ a versé son sang et nous a rachetés. Mais si vous voulez vous fâcher, vous le faites. Si vous voulez continuer à mener votre propre vie, vous faites simplement ce qui vous convient. Alors, vivez-vous réellement comme des rachetés ? Racheté signifie acheté. Si vous avez été rachetés de l'Égypte, de Pharaon, de Satan et de la puissance des ténèbres, pourquoi vous mettez-vous encore de leur côté ? Demandons au Seigneur de nous aider à vivre véritablement comme ses rachetés.

Lecture : Actes 1

Apprenons à vivre comme les rachetés du Seigneur. Selon la doctrine, nous avons été rachetés à un grand prix, mais selon notre manière de vivre, vivons-nous comme les rachetés du Seigneur, comme ceux qui lui appartiennent ? Ou lui disons-nous: « Ne me dis pas ce que j'ai à faire, laisse-moi tranquille. » Combien parmi ceux qui ont été rachetés de l'Égypte entrèrent dans le bon pays ? Tous ont été rachetés, l'Agneau de la Pâque a été sacrifié pour eux, mais, en plus de la nouvelle génération, seuls deux d'entre eux entrèrent dans le bon pays !

C'est un avertissement pour nous tous. Les prémices représentent ceux qui vivent en tant que rachetés. Ils suivent l'Agneau, lui obéissent et refusent de se remettre sous l'esclavage de l'Égypte. N'expérimentons pas seulement Romains 6 (croire et être baptisés), mais aussi Romains 8, (expérimentant la loi de l'Esprit de vie qui nous libère de la loi du péché et de la mort). Ainsi, nous ne serons plus sous le joug de l'esclavage. C'est cela vivre comme des « *rachetés de la terre* » !

Nous apprécions le fait que le Seigneur a payé un grand prix, pour nous racheter, nous le louons souvent pour cela, spécialement à la Table. Le Seigneur peut-il être satisfait si nous le remercions de nous avoir rachetés, mais que nous restions les maîtres de notre vie, que nous vivions comme si nous ne lui appartenions pas ?

« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. » (1 Cor. 6:19-20).

Le Seigneur ne veut pas nous forcer, il veut que nous choissions volontairement de nous donner à lui et de le laisser diriger nos vies. Tous ceux qui servent véritablement le Seigneur le font parce qu'ils l'aiment, non parce qu'ils le doivent ! Notre Dieu recherche une telle consécration de notre part.